

# Le Pain et l'Eau de vie



## SABBAT APRÈS-MIDI

**Lecture de la semaine:** *Ex 15:22–16:36; Gn 3:1–6; Ex 17:1–7; 1 Cor 10:4; Ex 18:1–27; 1 Cor 10:11.*

**Texte à mémoriser:** « Alors l'Éternel dit à Moïse: **Jusques à quand refuserez-vous d'observer mes commandements et mes lois? Considérez que l'Éternel vous a donné le sabbat; c'est pourquoi il vous donne au sixième jour de la nourriture pour deux jours. Que chacun reste à sa place, et que personne ne sorte du lieu où il est au septième jour. Et le peuple se reposa le septième jour** » (*Exode 16:28–30, LSG*).

**A**près avoir quitté l'Égypte, Israël s'était embarqué dans un voyage inconnu vers la terre promise. Ce peuple devait faire face à un chemin exigeant et long, et il leur fallait apprendre de nombreuses nouvelles leçons. L'Éternel les guiderait et prendrait soin d'eux; oui, Il désirait les aider à grandir, mais ils devaient aussi apprendre la discipline, la maîtrise de soi, le sacrifice, l'altruisme, la confiance en l'Éternel et, surtout, l'obéissance.

Moïse était un chef visible, et le peuple devait le suivre ainsi que sa conduite, pour triompher. Il était crucial qu'ils restent unis, coopèrent en communauté et s'aident mutuellement. Ils allaient rencontrer de nombreux obstacles. Une grande partie de leur croissance spirituelle dépendrait de la façon dont ils affronteraient ces défis et de la manière dont ils répondraient à Moïse, surtout quand les épreuves seraient grandes.

L'adage chinois bien connu, selon lequel « un voyage de mille kilomètres commence par un seul pas », s'appliquait parfaitement à leur situation, et ils devaient faire confiance aux orientations de l'Éternel à chaque pas. Tragiquement, comme nous le verrons, ils n'ont pas appris ces leçons si facilement. Mais encore une fois, qui l'a fait?

\* Étudiez cette leçon pour le sabbat 16 aout.

## Les eaux amères

Dans les récits bibliques, de nombreux personnages occupent des rôles variés, qu'ils soient positifs ou négatifs. Il est donc essentiel d'être attentif aux intrigues, aux lieux, aux moments clés et aux figures d'opposition. Pourtant, l'élément central d'une intrigue réside bien souvent dans sa résolution et les enseignements qu'elle apporte — et il en va de même dans ces récits.

Comme le montrent ces épisodes, Dieu apparaît comme le Résolveur de problèmes et le Pacificateur. Cependant, Son action se heurte fréquemment à l'incrédulité des hommes. À force de murmures et de désobéissance, les Hébreux se sont exposés à de nombreuses complications, parfois même à des tragédies. Leur manque de foi et d'esprit de repentance a été à l'origine de bien des épreuves.

**Lisez Exode 15:22–27. Après avoir traversé la mer Rouge, quel contexte précède le premier miracle accompli?**

---

Le premier test de foi d'Israël est lié au besoin d'eau, ce qui n'est pas surprenant vu l'environnement aride, chaud et sec du désert. Après trois jours de voyage, le peuple trouva enfin de l'eau, mais elle était imbuvable. Mara signifie « amer », et à cause du goût amer de l'eau, la foi d'Israël en leur Seigneur bienveillant vacilla rapidement. Pourtant, Dieu réagit avec compassion, et le premier miracle fut accompli par un morceau de bois. Ce n'était bien sûr pas le bois, mais l'Éternel qui avait rendu l'eau douce et potable. Le peuple devait apprendre des leçons importantes: (1) la patience en attendant le moment de l'Éternel, et (2) Dieu agit en coopération avec les humains.

Cependant, les enfants d'Israël prenaient tant de choses pour acquises et oubliaient vite les grands miracles que Dieu avait accomplis pour eux – des miracles pour lesquels ils avaient chanté des louanges avec tant de ferveur, déclarant: « Qui est comme toi parmi les dieux, ô Éternel? Qui est comme toi magnifique en sainteté, Digne de louanges, Opérant des prodiges? » (*Ex 15:11, LSG*).

Et pourtant, même après leurs plaintes, Dieu promit qu'Il ne ferait tomber sur les Israélites « aucune des maladies » (*Ex 15:26, LSG*) qui avaient frappé les Égyptiens. Il les protégerait. Mais ils ne pourraient voir la réalisation de cette promesse que s'ils Lui restaient fidèles.

**Quelles épreuves et difficultés avez-vous attirées sur vous-même? Quel réconfort pouvez-vous trouver dans le fait de savoir que Dieu agira encore en votre faveur si vous coopérez avec Lui?**

---

## Les cailles et la manne

Malheureusement, il existe un schéma répétitif de rébellion dans ces récits de pèlerinage. Le peuple oubliait notoirement que la main puissante de Dieu l'avait aidé dans le passé et qu'Il avait fourni des solutions à ses problèmes. Ils laissaient leurs problèmes présents les aveugler à leur objectif ultime et à leur avenir merveilleux promis. Ce problème est encore courant parmi le peuple de Dieu aujourd'hui.

**Lisez** Exode 16:1–36. **Quelle était la cause des murmures des Israélites et quelles en furent les conséquences?**

---

Il est important de noter que les tentations dans la Bible sont souvent liées à la nourriture. Dans le jardin d'Éden, la chute était liée à la consommation du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (*Gn 2:16, 17; Gn 3:1–6*). Dans les tentations de Jésus dans le désert, la première attaque de Satan portait sur la nourriture (*Mt 4:3*). Ésaü perdit son droit d'aînesse à cause de son appétit non maîtrisé (*Gn 25:29–34*). Combien de fois la désobéissance d'Israël était-elle liée à la nourriture et à la boisson! Ce n'est pas étonnant que Moïse ait rappelé aux générations suivantes: « l'homme ne vit pas de pain seulement, mais... de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel » (*Dt 8:3, LSG*).

La manne était bien sûr un pain céleste que Dieu donnait aux Israélites pendant leurs quarante années de séjour dans le désert. À travers ce don, Il leur enseignait qu'Il est le Créateur et le Pourvoyeur de tout. De plus, Dieu utilisa ce don surnaturel pour leur apprendre à observer le sabbat du septième jour.

Chaque semaine, quatre miracles se produisaient: (1) pendant cinq jours, Dieu donnait une portion quotidienne de manne; (2) le vendredi, une double portion était donnée; (3) la manne ne pourrissait pas du vendredi au sabbat; (4) aucune portion de manne ne tombait le jour du sabbat. Dieu accomplissait constamment ces miracles pour que le peuple se souvienne du sabbat et célèbre Sa bonté en ce jour. Dieu dit: « Considérez que l'Éternel vous a donné le sabbat » (*Ex 16:29, LSG*).

**Nous aimons manger. Nous avons été créés pour apprécier la nourriture. L'abondance et la richesse des aliments, qui poussent dans le sol (notre régime originel), révèle non seulement que Dieu veut que nous mangions, mais aussi que nous apprécions ce que nous mangeons. Toutefois, comment ce don merveilleux, celui de la nourriture (et notre plaisir à la consommer), peut-il être mal utilisé?**

---

## L'eau du rocher

Dans le désert, on a besoin de beaucoup d'eau. Dieu avait résolu ce problème, bien que le peuple ait été querelleur, ne Lui faisait pas confiance et ait même mis à l'épreuve Sa capacité et Sa volonté à leur donner de l'eau. Dans leur incrédulité, ils avaient regardé en arrière vers l'Égypte.

**Lisez** Exode 17:1–7. Quelle leçon le peuple aurait-il dû tirer de cet incident?

---

Moïse appela le lieu Massa, signifiant « mis à l'épreuve », et Meriba, signifiant « querelle ». L'Éternel donna de l'eau aux Israélites malgré leur incrédulité. Ces deux noms auraient dû rappeler aux Israélites de ne pas mettre Dieu à l'épreuve et de ne pas être en désaccord avec Lui (*Heb 3:7, 8, 15*). Ils mirent sérieusement en question la présence de Dieu parmi eux, bien qu'ils aient déjà vu de nombreuses preuves tangibles de Sa présence, de Sa puissance et de Son autorité.

« Moïse avait frappé le rocher. Mais c'était le Fils de Dieu qui, près de lui, bien que voilé par la colonne de nuée, en avait fait jaillir des eaux vivifiantes. Moïse et les anciens, ainsi que toute la congrégation qui se tenait à distance, contemplèrent la gloire de Dieu sans se douter que, si la nuée s'était retirée, l'éclat foudroyant de celui qu'elle enveloppait les eût frappés à mort. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 258.

L'eau est un symbole de vie car, sans eau, il n'y a pas de vie. Chaque cellule de notre corps a besoin d'eau. Nous sommes composés à 60 % d'eau. Même nos os contiennent de l'eau. Ainsi, fournir de l'eau dans le désert était un signe pour les Israélites que Dieu prenait soin de leurs besoins et qu'ils pouvaient Lui faire confiance. Mais, encore une fois, ils devaient obéir.

Des siècles plus tard, Paul, dans 1 Corinthiens 10:4, rappelle aux croyants que l'expérience des Israélites dans le désert était unique. Christ Lui-même non seulement les guidait mais leur fournissait de l'eau (*Ps 78:15, 16*) et répondait à leurs autres besoins spirituels et physiques. Paul proclama: « ce rocher était Christ ». Pour eux, Christ était la Source de vie et le Donateur de la vie éternelle. Comme un rocher solide, Dieu conduisit fermement Son peuple. On peut compter sur Lui car Il ne manque jamais d'accomplir Ses promesses.

**Quelles sont les choses pour lesquelles vous devez faire confiance à Dieu en ce moment? Comment pouvez-vous apprendre à vous soumettre à Sa volonté et attendre qu'Il agisse en Son temps? Pourquoi cela n'est-il pas toujours si facile à faire?**

---

## Jéthro

Moïse avait reçu la visite de Jéthro, son beau-père, également appelé Réuel (*Ex 2:18*). Jéthro lui amena sa femme, Séphora, ainsi que ses deux fils, Guerschom et Eliézer. Lorsque Moïse apprit leur arrivée, il sortit pour les accueillir.

**Lisez Exode 18:1–27. Quelles grandes étapes de l'histoire de la nation eurent lieu ici?**

---

Jéthro était venu car il avait entendu parler de la libération miraculeuse que Dieu avait accomplie pour Israël. Moïse raconta à Jéthro en détail « tout ce que l'Éternel avait fait à Pharaon et à l'Égypte à cause d'Israël, toutes les souffrances qui leur étaient survenues en chemin, et comment l'Éternel les avait délivrés » (*Ex 18:8, LSG*).

Jéthro loua la bonté de Dieu et Ses interventions extraordinaires en faveur de Son peuple, en déclarant: « Béni soit l'Éternel, qui vous a délivrés de la main des Égyptiens et de la main de Pharaon; qui a délivré le peuple de la main des Égyptiens! Je reconnais maintenant que l'Éternel est plus grand que tous les dieux; car la méchanceté des Égyptiens est retombée sur eux » (*Ex 18:10, 11, LSG*).

Nous voyons ici un exemple de la manière dont l'œuvre de Dieu parmi Son peuple devait être un témoignage pour le monde, révélant la nature du vrai Dieu et ce qu'Il peut accomplir pour Son peuple. Au même moment que Jéthro apprenait à connaître le vrai Dieu, il apporta également quelque chose de précieux: des conseils sages et bénéfiques pour le peuple de Dieu. Moïse devait organiser le système judiciaire avec des principes justes et équitables, et il avait besoin de juges dévoués et intègres. Jéthro énuméra sagement les qualifications suivantes: (1) des hommes qui craignent Dieu; (2) qui sont dignes de confiance; et (3) qui haïssent le gain malhonnête.

Il fallait désigner des personnes compétentes et intègres pour superviser des groupes de mille, de cent, de cinquante et de dix. Ainsi, Moïse serait déchargé d'une partie de ses responsabilités et pourrait se consacrer aux affaires les plus importantes. De cette façon, le peuple serait mieux servi.

Moïse accepta les conseils judicieux de Jéthro (*Ex 18:24*) et nomma des responsables aux rôles administratifs appropriés (*voir aussi Dt 1:9–18*).

**Moïse aurait pu ignorer ce conseil et dire à cet homme âgé de s'occuper de ses affaires. Mais il ne l'avait pas fait. Quelles leçons importantes pouvons-nous tirer de sa volonté d'écouter quelqu'un qui n'était même pas hébreu?**

## Le Pain et l'Eau de Vie

**Lisez** 1 Corinthiens 10:11. Quelle raison Paul donne-t-il pour le fait que ces évènements soient rapportés?

---

Paul explique que tout ce qui était arrivé aux Israélites constitue des exemples et des avertissements pour les disciples de Christ et les aide à éviter les mêmes épreuves. Il s'agit d'une instruction pertinente pour nous, qui vivons « à la fin des siècles » (*LSG*). Dieu donne à Son peuple le Saint-Esprit pour fortifier les croyants de « force, d'amour et de sagesse » (*2 Tim 1:6, 7, LSG*) afin qu'ils prennent des décisions correctes et suivent Ses enseignements. Jésus-Christ est la source de la vie nouvelle (*Jn 14:6*), et Lui seul peut nous transformer en « un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu... Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (*Rm 12:1, 2, LSG*).

Plus tard, Jésus reprit les leçons de ces évènements, notamment en ce qui concerne la manne et l'eau, pour enseigner des vérités sur Lui-même, Celui qui les a guidés à travers le désert.

**Lisez** Jn 4:7–15 et Jn 6:31–51. Quelles sont les vérités révélées ici pour nous en tant que chrétiens?

---

La femme samaritaine découvre que Christ offrait quelque chose d'inaccessible ailleurs. La soif intérieure de paix, de joie et de bonheur vient de Dieu, et donc seul Dieu peut la satisfaire (*Ps 42:1, 2*).

Plus tard, dans le contexte de la manne, Jésus expliqua que ce n'était pas Moïse mais Dieu Lui-même qui avait pourvu cette manne pour le peuple. Puis Jésus déclara: « Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim » (*Jn 6:35, LSG*). Jésus répéta trois fois qu'Il est le Pain de vie (*Jn 6:35, 41, 48*).

Tout comme la manne dans le désert était un « pain du ciel » (*Jn 6:31, 32*), ainsi l'eau jaillissant du rocher était un don de Christ pour apaiser leur soif. Outre ces aspects physiques, le pain et l'eau ont aussi une signification spirituelle, car Jésus-Christ est « le pain de vie » (*Jn 6:35, 48*) et « l'eau vive » (*Jn 4:10, 11, 14; Jn 7:37, 38*). En Lui seul, notre soif et notre faim spirituelles peuvent véritablement être comblées.

**Réflexion avancée:** Lisez Ellen G. White, « De la mer Rouge au Sinaï » pp. 251–262, dans *Patriarches et prophètes*.

Peu de temps après l'incident lié à l'eau, la nation affronta un nouveau danger (*voir Exo 17:8–16*): les Amalécites, une tribu féroce et belliqueuse, les attaqua. « Les Amalécites n'ignoraient pas le caractère et la souveraineté de Dieu; mais au lieu de l'honorer, jetant un défi à sa puissance, ils tournaient en dérision les miracles accomplis par Moïse au pays d'Égypte, et ils se moquaient des craintes des nations qui les entouraient. Ils avaient juré par leurs dieux qu'ils détruiraient les Hébreux jusqu'au dernier, et ils défiaient le Dieu d'Israël de leur résister. Mais, n'ayant ni offense ni menace à reprocher à Israël, leur attaque était injustifiée. Ils cherchaient à détruire son peuple parce qu'ils haïssaient le Seigneur. Depuis longtemps, leur insolence et leurs crimes appelaient la vengeance de celui dont la miséricorde ne cessait de les appeler à la conversion. En se jetant sur les Israélites à bout de forces et sans défense, Amalek avait signé son arrêt de mort. » Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 259.

### Discussion:

① Attardez-vous davantage sur l'idée de la manière dont Jéthro avait appris la vraie nature de Dieu grâce aux actions divines en faveur de Son peuple (*voir Dt 4:4–8*). Pourquoi ce principe demeure-t-il valable aujourd'hui? Demandez-vous, ainsi qu'à votre groupe: Quel type de témoignage notre église offre-t-elle au monde? Que révélons-nous au monde sur la nature et le caractère de notre Dieu?

② Relisez 1 Corinthiens 10:4. Que devons-nous en tirer concernant l'ancienne hérésie, encore répandue aujourd'hui, qui affirme que le Dieu de l'Ancien Testament était vindicatif, haineux et impitoyable, en opposition avec l'image que nous avons de Jésus? Comment ce verset démontre-t-il l'erreur de cette croyance?

③ Relisez ce qu'a écrit Ellen G. White au sujet des Amalécites et de l'occasion qu'ils avaient d'apprendre à connaître le véritable Dieu. Comparez leur attitude à celle de Jéthro. Quelles leçons pouvons-nous tirer de la raison pour laquelle Dieu avait exercé Son jugement non seulement sur eux, mais aussi sur de nombreuses tribus avec lesquelles Israël a été en contact dans le monde ancien?